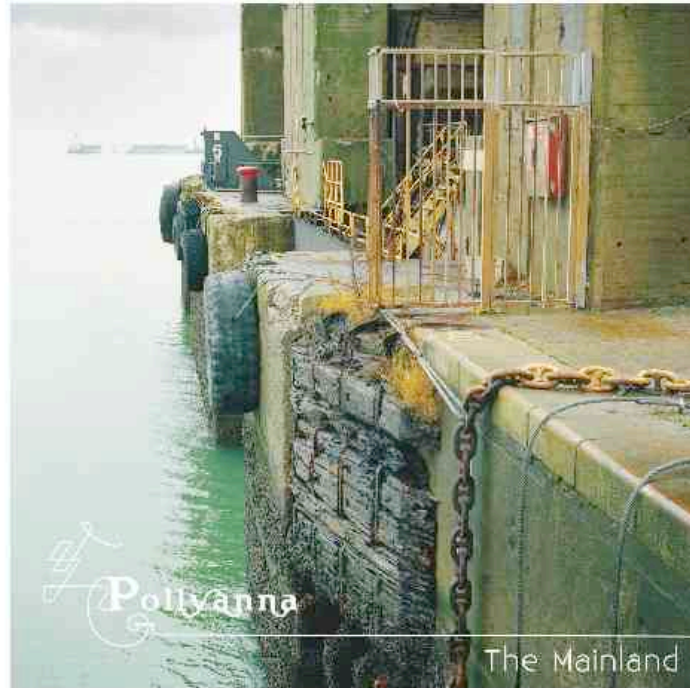


Pollyanna

The Mainland



SORTIE : 18 FEVRIER 2013
(VICIOUS CIRCLE, DIFFER-ANT, BELIEVE)

« Voyage teinté de folk, de nostalgie et de mélancolie »

« Pollyanna fait figure d'exception culturelle »

« Impose sa détermination éclectique tout en douceur »

« Carte postale musicale qui donne envie de guetter le facteur »

« Tout à fait charmant » *Album de la semaine*

« Voix caressante, contemplative, compassionnelle »



magic
REVUE POP MODERNE

ROCK & FOLK





15 FÉVRIER 2013
SITE France INTER



Posté le **vendredi 15 février**



Pollyanna : "The Mainland"

 [commentaires](#)



Pollyanna © Pollyanna - 2013

C'est sur le label bordelais **Vicious Circle** que va sortir le 18 février le deuxième album "The Mainland" du groupe français **Pollyanna**.

La chanteuse Isabelle Casier nous entraîne dans un voyage teinté de folk, de nostalgie et de mélancolie, mais pas que...

Moi ma valise est prête, je pars pour les 12 plages de l'album !!!

Pollyanna - My Favourite Song (Froggy's Session)



les blogs

M.J.M.

Programmateur Adjoint du Directeur

POLLYANNA : "THE MAINLAND"

Voici 20 ans que le label Vicious Circle, créé par les fondateurs du fanzine Abus Dangereux, montre une exigence toujours renouvelée, 100 références à leur actif et une tournée anniversaire. Gros plan sur une de leur dernières sorties : « Pollyanna ». +

le 15/02/13 dans son blog : L'oreille en pointe

Eric Valmir

Journaliste

L'AFRIQUE AUX AFRICAINS : QUEL AVENIR POUR CE SLOGAN DU PASSÉ ?

Dans l'Afrique qui vient, l'écrivain algérien Boualem Sansal se pose la question de l'influence des révolutions arabes sur le reste du continent noir. Servir le pouvoir est une chose, le détenir est une autre. +

le 15/02/13 dans son blog : Echos d'ailleurs

Vincent Josse

Producteur de l'émission L'atelier

NAÎTRE PÈRE



ÉMISSION LABEL POP 25 FÉVRIER 2013

programmation musicale



Big Issues Printed Small
Peter Von Poehl
Big Issues Printed Small
[PVP/Differ-Ant]



Real Life
Pollyanna
The Mainland
[Vicious Circle/Differ-Ant]



Leny Valentino
The Auteurs
Now I'm A Cowboy
[Hut/Virgin]



Caustic Cross
Beach Fossils
Clash The Truth
[Captured Tracks/Differ-Ant]



Age Of Attraction
Tropical Popsicle
Dawn Of Delight
[Talltires/Differ-Ant]



Cathedral City
Tropical Popsicle
Dawn Of Delight
[Talltires/Differ-Ant]



Only Tomorrow
My Bloody Valentine
Orchestre dirigé par mbv
[mbv records]

04 AVRIL 2013

Tu t'es vu quand t'abuses ?

Où l'on parle du clip plus que de la chanson, tant l'initiative est réjouissante. Avec sa compagnie LCD Videosystem (!), le réalisateur Henri-Jean Debon, réputé notamment pour ses clips de Noir Désir ou Dominique A, s'est imposé façon Lars Von Trier un dogme : réaliser pour moins de 1 000 euros le clip d'un groupe sans label ou débutant. Dernière production en date, le *Old Rockers* de Pollyanna fera franchement froid dans le dos de tous ceux qui ont pris des drogues, de l'alcool, des clopes et des décibels depuis qu'ils sont rentrés dans le désordre : le rock'n'roll. Tu t'es vu, quand t'as bu ? Tu t'es vu quand t'abuses ?



PARTENARIAT FERAROCK

POLLYANNA - THE MAINLAND

LA FERAROCK

ACCUEIL > A LA UNE > LES PARTENARIATS PASSÉS > PARTENARIATS ALBUMS

Après un premier album intitulé *On Concrete* en 2008, puis l'EP *Spring* sorti en avril 2012, **Pollyanna** nous revient aujourd'hui avec un deuxième long-format *The Mainland* paru chez Vicious Circle.



Si le groupe, à géométrie variable, fut longtemps un duo, avant de n'être plus incarné que par la seule Isabelle Casier (voix, guitare), Pollyanna rassemble désormais pas moins d'une demi-douzaine de musiciens. Ainsi, si les composantes essentielles de la formation demeurent l'alchimie de la voix claire de sa chanteuse avec la guitare, voire le banjo, le son de Pollyanna ne s'en est pas moins passablement étoffé avec les années. Percussions variées, contrebasse, alto, violon et violoncelle viennent donc offrir un écrin feutré aux morceaux de *The Mainland*, habillant ces douze morceaux de folk mélodique de subtilités savoureuses.

De telle sorte que les ponts instrumentaux viennent ici où là se faire l'écho de ritournelles mélancoliques comme sur le remarquable « Bruxelles » évocateur de promenades solitaires dans la capitale belge, ou ce « Hit The Road » et ses promesses d'évasion. Mais l'album, fort de ses ballades délicates, n'hésite pas à s'aventurer dans des registres plus variés, comme ce « Old Rockers » aux accents power-pop un peu plus musclés, où l'optimisme ensoleillé d'« I Wish I Worked In A Factory » et sa calypso caractéristique. Toutefois, c'est probablement la bien nommée « My Favorite Song », déjà présente sur le précédent EP, qui s'impose de tout son spleen comme la chanson la plus bouleversante de ce disque tout en nuance.

On ignore si Pollyanna tient son nom de l'héroïne éponyme du roman d'Eleanor Porter, cette petite fille capable de contaminer son entourage par son optimisme démesuré et sa joie de vivre. Mais force est de constater que pour ce qui est de transmettre des émotions, *The Mainland* a parfaitement retenu la leçon : il faut toujours viser au cœur.

FÉVRIER 2013



POLLYANNA

The Mainland

(VICIOUS CIRCLE/DIFFER-ANT)

Cela fait bien une dizaine d'années qu'on a découvert l'importance vénérable des chansons d'Isabelle Casier, d'abord seule en scène, où sa prestance fragile rejoignait pourtant déjà la solidité éblouissante de Kristin Hersh. Puis, elle fit de son patronyme, Pollyanna, un vrai groupe dont on savoure aujourd'hui ce second album, après *On Concrete* paru plus confidentiellement en 2008.

Et c'est d'abord cette dynamique de groupe qui illumine *The Mainland*, concrétisation magistrale d'un labeur qu'on imagine intense et décidé. D'autant plus qu'il faut bien avouer qu'elles sont plutôt rares en nos contrées, les voix féminines qui touchent en plein cœur sans jamais agacer. Au point qu'aux côtés d'une Lispector, Pollyanna fait figure d'exception culturelle. C'est (peu) dire qu'on n'a jamais l'impression d'écouter un album "français", mais plutôt une cousine en devenir de l'immense Nina Nastasia. *Real Life* tisse un tapis de cordes fragmentées pour mieux souligner la détermination du chant, plus légère, une balade à *Brighton* nous siéra encore mieux sous un crachin hivernal. Même profondeur de champ/chant sur *Favourite Song*, titre suivi de près par *Old Rockers* qui confirme que ce disque est bien plus d'Amérique que d'ici. *It's Not The Smoke* dégage une plénitude inquiète et contagieuse, doublée par un banjo qui n'est pas là pour faire de la figuration, à l'image d'Isabelle Casier, prête à reprendre la route (*Hit The Road*) pour régaler un cercle qu'on espère enfin élargi de connaisseurs.

ÉTIENNE GREIB ●●●●●

ROCK & FOLK

MAI 2013



Avec sa voix claire et son goût prononcé pour le folk, on aurait vite fait d'associer **Pollyanna** (venue du Nord) à ce mouvement dont elle se démarque pourtant par sa propension à explorer des territoires voisins (country et pop). Après une expérience de groupe et de duo, elle se produit en solo dans les clubs avant de s'entourer de musiciens qui donnent de l'ampleur à son second album anglophone (contrebassiste, violoncelliste, violoniste, percussionniste) et lui permettent d'imposer sa détermination éclectique toute en douceur (*"The Mainland"*, Vicious Circle © 06.47.69.64.97).



HIVER 2013



POLLYANNA

The Mainland

Vicious Circle

La pochette du disque est une vue d'un quai et la première écoute éclaire ce choix : c'est effectivement l'album de quelqu'un qui largue les amarres. Pollyanna dresse un tableau en douze chansons comme autant de vignettes qui entrent toutes dans le moule soigné, mais pas rigide de sa pop de chambre. La voix d'Isabelle Casier évoque la pluie, Brighton ou Bruxelles avec le même bonheur, la même mélancolie qui se disputent à une vraie espièglerie. Sobriété est le maître-mot, avec une batterie souvent caressée par des balais, quand la guitare et les cordes restent dans une dimension brute. Ceci n'empêche pas la chaleur de percer par moments (*About to rain, You're a tiger, I wished I worked in a factory*), mais une certaine gravité l'emporte le plus souvent. C'est le cas sur *Kids*, avant le retour des racines folk sur *Broadcast in heaven* et sur *Hit the road*, dernier salut de la main de la part de Pollyanna, dont la carte postale musicale donne envie de guetter le facteur.

MICKAËL CHOISI

JANVIER – FÉVRIER 2013

POLLYANNA

The Mainland

(Vicious Circle / Differ-Ant / Believe)

FOLK BLEUE



Isabelle Casier est Pollyanna. Elle a grandi dans le nord de la France, là où l'on voit les oiseaux survoler des grands cargos et grimper à l'assaut de falaises vertigineuses. Elle a secondé François Breut comme on déploie ses ailes. La musique qu'elle dispense depuis trois albums (*Whatever they say, I'm a Princess* en 2004, *On Concrete* en 2008) a quelque chose de ces

oiseaux qui planent sur fond gris bleu (pour les titres les plus secrets de son disque, comme « It's not the Smoke ») ou de ces envolées soudaines avec du jaune blanc éblouissant en arrière-plan (« Broadcast in Heaven »). Extrêmement douée pour placer sa voix dans des ritournelles simples et élégantes (« Brighton »), Isabelle s'est donné le temps de parfaire son projet, se déplaçant régulièrement sur les scènes internationales, regroupant petit à petit ceux et celles qui allaient l'aider à accoucher d'autre chose qu'un disque pop-folk supplémentaire. Bien lui en a pris car sur ces douze titres, la diversité s'impose. Un peu de Nico le temps de « About to rain », des cordes à soupirer d'aise et de tristesse, des percussions pétillantes (« Bruxelles ») et un ressac improbable (« Old Rockers »)... Le projet tire sans doute son nom du roman de Eleanor H. Porter dans lequel l'orpheline Pollyanna choisit de voir la vie en rose à travers son « glad game ». Le sel des larmes se dissipe dans le vent et parfois on voit un arc-en ciel (« Kids »). En parallèle à ce disque, Isabelle lance Pollyanna et les Fine Feathers, ces amis qui l'accompagnent pour des reprises et réarrangements d'anciens titres. La symbiose du boisé et de l'écume.

Sylvain Nicolino 80%

- www.pollyanna.org



DISQUE DE LA SEMAINE SEMAINE DU 18 FÉVRIER 2013

permain

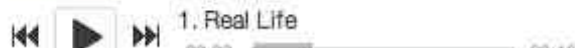


Vous rappelez-vous la triste époque où le champ médiatique était pollué par ce qu'on appelait les supermodels ? A cette époque, plus que jamais peut-être, pour certains, la fille d'à côté était plus belle que, disons, Claudia Machin, parce que plus vraie, plus authentique, plus touchante. Pollyanna me fait le même effet que la fille d'à côté. La Française chante dans un bel anglais qui trahit légèrement ses origines et c'est tout à fait charmant. De même, elle s'inscrit dans la tradition d'une pop anglo-saxonne du haut de ses références, de disques chéris et de sa proximité avec la Manche. Rien de très neuf donc mais du beau, du cœur et du corps. Sur une trame de quelques accords, chiches et simples, de guitare, Pollyanna déroule ses belles chansons d'une voix claire et téméraire qui rappelle tantôt celle d'Edith Frost (dont on est toujours sans nouvelles depuis l'excellent "It's a game" paru chez Drag City en 2005) tantôt celle de François Breut, pour qui elle a écrit il y a quelques années.

Pour ses chansons, Isabelle Casier a choisi de bien s'entourer et d'exploser le format groupe de pop habituel. Ainsi on retrouvera, en plus de la formation traditionnelle, un contrebassiste, une altiste et un violoniste. Dès "Real Life", le ton est donné avec des pizzicati et des cordes qui peuvent de loin rappeler Andrew Bird, mais qui n'oublie pas un ton rock avec une batterie au tempo très soutenu, bien qu'en sourdine, et l'intervention finale d'une guitare rageuse qui affirme que la demoiselle n'entend pas n'être que douce.



The Mainland
Pollyanna





The Mainland
Pollyanna



1. Real Life

00:00



03:16

[buy](#) [share](#)

Idem pendant le voyage à "Brighton" où les intentions contraires se marient d'ailleurs, on est sans cesse tirailé entre la douceur et l'âpreté. Sur "You're a tiger", la guitare simplissime se veut comptine et ferraille avec des cordes et une batterie pleine d'écho jouant principalement sur les toms. "Darling, you're a tiger with a soft skin", déclare-t-elle, mais c'est tout "The Mainland" qui prend la forme de cet animal quasi-chimérique.

"Bruxelles", "It's Not the smoke", par exemple, nous bal(l)adent entre les Appalaches et le plat pays, entre les batteries de cuisine de l'anti-folk et les arrangements de cordes soignés, l'immédiateté et la richesse.

Avec "Old rockers", on ne rigole pas du tout et ce tube rock en puissance convoque Cat Power, PJ Harvey voire les défuntes et regrettées déesses de Sleater Kinney. Rock puissant et atterrissage en douceur, les vieilles rockeuses sont bel(les) et bien de retour.

Mine de rien, l'anglophile Pollyanna tricote de sacrées chansons et partie de presque rien, donc de l'essentiel, se retrouve à broder avec ses amis une vraie tapisserie de Bayeux à l'image du visuel soigné et signé de notre talentueux collaborateur Julien Bourgeois:

Entre nous soit dit : la fille d'à côté n'est pas que la plus belle femme du monde, c'est aussi une vraie rock star.

Avec l'aide de celle qui n'aimerait pas bosser dans une usine, Johanna D.

Acheter sur Amazon

Real Life
Brighton
About to Rain
You're a Tiger
My Favourite Song
Kids
Bruxelles
Broadcast in Heaven
Old Rockers
I Wished I Worked in a Factory
It's Not the Smoke
Hit the Road

Pop Revue **Express**

19 FÉVRIER 2013

Pollyanna – The Mainland



C'est toujours avec plaisir que l'on retrouve la parisienne **Pollyanna** et sa musique charmeuse mêlant country, folk et pop pour un troisième album en forme de voyage où il est question d'embarquer pour le Nouveau Monde, la **guitare** sur le dos.

Dans la droite lignée de son "Spring Ep" sorti en 2012 dont on retrouve ici quelques titres (le superbe "Real Life"), **Isabelle Casier** et ses musiciens signent là un album 12 titres rempli de nuances, faisant preuve d'une variété d'ambiances et d'émotions. Touchantes de simplicité, d'un classicisme élégant mais toujours arrangées autour de **cordes** de manière aussi discrète

que subtile, les chansons de la demoiselle font mouche et devraient encore bien plaire aux amateurs du genre et à ceux qui suivent **Pollyanna** depuis le début.

[7.5/10]

Vicious Circle - févr. 2013

à écouter sur [deezer](#) et [spotify](#)



JUIN 2013

POLLYANNA
The Mainland (Vicious Circle) février 2013



Après un premier album sorti en 2008 et un EP l'année dernière, le groupe à géométrie variable d'**Isabelle Casier** revient sur le label bordelais Vicious Circle.

Malgré son titre terrien, c'est sous le signe de l'eau que **The Mainland** semble être né. Il y a bien entendu les photos recto et verso de la pochette pour orienter vers cette piste, mais c'est surtout la fluidité des mélodies et de l'écriture qui évoquent cet élément. Les chansons, tantôt folk, tantôt rock, sont soumises aux flux et reflux

incessant des marées, les couleurs des compositions s'étendent du bleu au gris, en passant par le vert, sans oublier les reflets scintillants ou les ombres des nuages qui se dispersent à la lumière d'un soleil déclinant.

Il n'y a rien de plus complexe que la simplicité et l'évidence des chansons de l'album **The Mainland**. D'une part, Pollyanna ne s'enferme pas dans un style, ses compositions piochent dans les influences country avec "*Broadcast in Heaven*", blues sur "*I wished I worked in a factory*", l'anti-folk sur "*Bruxelles*". D'autre part, douceur et rugosité ne cessent de cohabiter sur des chansons mêlant arrangements soignés de cordes et âpreté des guitares. On pense, bien entendu, à *Laura Veirs* mais pas seulement puisque le blues rock des sixties montre aussi le bout de ses moustaches sur "*Old rockers*".

Le voyage passe par Paris, "*Brighton*" en mode souvenir, "*Bruxelles*" forcément sous la grisaille, Bordeaux, l'Allemagne, et rêve des Etats-Unis, "*Hit the road*". Le trip continue des mois après avoir acquis l'album, de nouveaux paysages se découvrent, la lumière change. **The Mainland** est un voyage au long cours qui s'apprécie de mieux en mieux dans la longueur.

RECORDS ARE BETTER THAN PEOPLE

FEVRIER 2013

Bon, je ne suis pas sensé en parler car le disque n'est pas encore officiellement sorti. Mais je ne pense pas que le label m'en voudra de faire un peu de promo pour l'une de ses artistes. En même temps, y'a Magic qui vient également de lâcher le morceau. J'ai donc le droit d'y aller de mes deux cents à propos de ce nouveau album d'Isabelle Casier. Le premier à sortir en vinyle. Hourrah. Douze titres de folk qu'on pourrait dire que c'est français mais en fait pas. Non. La petite [POLLYANNA](#) n'est pas née de la dernière pluie. Elle a travaillé ses chansons, ses arrangements et son accent de telle manière qu'il s'avère finalement assez difficile de la situer avec précision sur une carte. Los Angeles, Brighton, Valenciennes ? Qui sait, et qui en a d'ailleurs quelque chose à carrer (Isabelle... bon désolé, blague de merde) ? Son approche sensible et lettrée de la folk traditionnelle et de la pop moderne me rappelle un peu celle de mon copain Tom au sein de son projet ALONE WITH KING KONG. Les deux auteurs/compositeurs partagent en effet ce même amour de l'épure (on écrit des chansons, basta), de la finesse (cette basse piquée chez les KINKS, ces orchestrations belles, simples et évidentes) et de l'écriture (de jolis textes ciselés et chantés dans un anglais intouchable). En résultent des morceaux attachants aux refrains inoubliables (Broadcast In Heaven et Kids, chansons emplies d'une mélancolie enivrante), parfaites pépites pop aptes à accompagner chaque moment de la journée (Brighton, I Wish I Worked In A Factory). Un feeling de nostalgie cotonneux enveloppe le tout, même si le son global du disque a plus tendance à l'illumination qu'à la complaisance opiacée (aucune trace de psychédéisme ici, c'est de la pure pop folk à l'ancienne). Un sentiment magnifié par un artwork maritime d'une beauté immédiate et simple. A l'image de la musique et de la démarche d'isabelle. La cohérence. Je lui souhaite donc tout le succès du monde ainsi qu'une route aussi riche que longue.

BENZINE

magazine d'essence culturelle

MARS 2013

Benzine Magazine

Critiques musique, cinéma, littérature et bande dessinée

[5+5](#) [A PROPOS](#) [ARCHIVES > 2007](#) [CONTACT](#) [ILLUSTRATEURS](#) [LIENS](#) [NEWSLETTER](#) [PH](#)

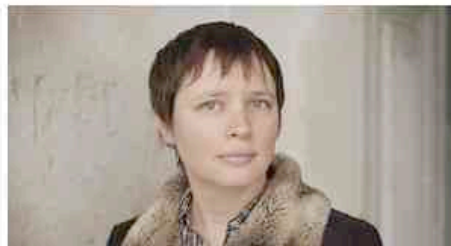
BENZINE

magazine d'essence culturelle

Interviews

5+5 = Pollyanna

A l'occasion de la sortie de son nouvel album mêlant country, folk et pop, la parisienne Pollyanna nous dit quels sont ses disques favoris du moment et de toujours.



5 albums du moment :



The Bookshop Band – Complete works

Des amis de Bath. Ils sont trois, jouent dans des librairies lors de rencontres avec des écrivains des chansons inspirées de leurs livres. Ce qui m'épate, c'est la rapidité avec laquelle ils écrivent des titres très bien troussés. Moi il me faut des années pour pondre un album! Ce sont d'excellents musiciens. La violoncelliste, qui trimballe avec aplomb son instrument précieux de bars en grandes scènes (elle joue avec une foule de peintures), est l'une des meilleures que je connaisse.

Ana Egge – Bad Blood

Une songwriter rencontrée l'année dernière à la Folk Alliance à Memphis. Je n'avais aucune idée qu'une telle scène existait. J'ai eu l'impression de découvrir une spécialité américaine pas encore importée telle quelle: de la country alternative, branchée et très féminisée. C'était bourré de macadam cowgirls et ça non plus, je ne savais pas que ça existait. Autre leçon de ce voyage: on peut faire des concerts seul avec sa guitare, sans micro, et même pas être chiant.

Shannon Wright – In Film Sound

Elle vient de sortir un disque et c'est toujours un événement. Fidèle à son énergie brute, ce cru est même particulièrement noise. Mais il y a toujours cette grâce mélodique qui transperce l'ombre. Ces chromatismes déchirants. C'est tout à fait encourageant d'être sur le même label qu'elle.

ESG – Come Away with ESG

Bon OK je triche, c'est pas du tout un album du moment, mais je l'écoute vraiment en ce moment. Comment qualifie-t-on ESG déjà, du dance-punk? Cela flatte mon côté riot grrrl et black panther et si j'aimais danser, je danserais là-dessus. En attendant, ça me donne surtout envie de me remettre à la basse.

Luzmila Carpio – [Remasters à paraître]

Je triche encore: l'album n'est pas encore sorti. Mais qu'un label de ma galaxie indé parisienne (Almost) ressorte l'oeuvre de la chanteuse nationale bolivienne au son de laquelle j'ai grandi, la coïncidence est trop belle. Mon père joue de la musique andine depuis toujours, et j'ai voyagé là-bas. Avant mes 15 ans, ça faisait 80% de ma culture musicale, les 20% restant étant un mélange de folk anglo-irlandais et de Jacques Brel. Alors à voir les popeux d'ici s'enticher de Luzmila (ex-ambassadrice bolivienne à Paris, tout de même), je me sens moins seule.

5 albums pour toujours :



The Cure – 17 seconds

Après une phase hard-rock semi-honteuse dans mon adolescence qui m'a au moins permis d'apprendre à jouer de la guitare, j'ai découvert les Cure et ça a changé ma vie. J'écoute très régulièrement ce disque et c'est toujours une claque. Tellement intelligent.

Jimi Hendrix – Are You Experienced

Un beau reste de mes années Guitare & Claviers. Au-delà de son image de guitar-hero, Hendrix était un incroyable bluesman, tout en émotion brute. Je suis pas fan de son côté chaman pour blancs-becs, où de ses solos « avec les gencives et la bite », mais si on l'écoute bien, c'est surtout un mec qui sait animer la moindre note. J'aime aussi ce que j'ai lu de lui, son ouverture artistique, sa solidarité (il a filé un coup de pouce à Patti Smith, en son temps). J'aime aussi ses textes, souvent, et j'adore son bassiste et son batteur. Dans tout ça, j'entends beaucoup de l'Amérique, de cette créolisation entre blancs, noirs et indiens, l'électricité, le pétrole et la poudre, ainsi qu'une énergie sixties délicieusement surannée.

Clannad II

A 16 ans, j'ai consciencieusement copié tous les vinyles des parents de ma correspondante irlandaise à Limerick. C'est l'été où j'ai découvert les conversations interminables dans les pubs, aussi, ce qui est devenu une vraie passion. Il y avait vraiment beaucoup de trucs kitsch dans cette collection, mais je suis tombée amoureuse de Planxty et de Clannad. Ce disque-là surtout, de 1975, parce que le jour où ils se sont mis aux synthés, tout ces folkeux, ça a été terrible.

Laura Veirs- Carbon Glacier

C'est peut-être le truc le plus cohérent que je cite ici. On peut sans doute dire que l'univers de Pollyanna est proche celui de Laura Veirs. Cet album-là est mon préféré: des trouvailles harmoniques, de l'acoustique, de l'électricité, un peu de synthé analogique et des cordes. On dirait un portrait rêvé de mon album. Evidemment je l'ai découverte alors que j'avais déjà sorti plein de trucs, donc on ne peut pas techniquement parler « d'influence », mais plutôt de jumelle astrale, en quelque sorte.

Sonic Youth – Dirty

En fait, je ne sais plus si c'est The Cure ou Sonic Youth qui a changé ma vie. Ou le premier album de PJ Harvey. M'enfin après ça, j'ai arrêté d'essayer de faire des solo de guitare, ça c'est sûr. Et j'ai commencé à désaccorder mes cordes graves et à mettre la disto à fond. Je n'ai jamais fait la différence entre ce bruitisme et la guitare sèche, à laquelle je suis revenue depuis, et que j'aime bien déconstruire aussi, l'air de rien. Je sais que cet album est l'un des plus pop de Sonic Youth et que pour cette raison, il est de bon ton de le critiquer. Mais justement, j'aime la pop. Pas la peine d'être désagréable pour être intense, si?

Pollyanna – The Mainland
Vicious Circle
Sortie février 2013

20 FÉVRIER 2013

POLLYANNA – « THE MAINLAND » : LA CHRONIQUE



Pollyanna est un groupe aux origines parisiennes. Impossible de le deviner à l'écoute de ce « **The Mainland** », second album qui nous emmène de l'autre côté de l'Atlantique.

En effet, **Pollyanna** nous propose un style folk américain à tendance légèrement country d'un niveau rare pour des artistes français. Dès « **Real Life** », on est embarqué par les percussions, contrebasses, cordes et arpèges de guitare : c'est chaud et ça vie. Une conception de la production quelque peu bannie au pays de la baguette et du béret, où l'heure est plus au gommage des respirations, frottements sur les cordes et autres aspérités qui font vivre un morceau. Tout cela sonne agréablement « live » et sert dans un écrin des chansons simples aux mélodies impeccables.

Le tranquille « **Kids** », plus orienté 70's et le fameux « **Wall of Sound** » de Phil Spector, est le parfait exemple de cette alliance de bonnes mélodies et d'instrumentations simples mais redoutables. Ici, pas de grosses prouesses techniques de musiciens, juste des arrangements bien pensés comme sur « **Bruxelles** » et ses cordes malignes, ou le sympathique « **You're a tiger** ».

Pollyanna, c'est d'abord la douce voix d'**Isabelle Casier**, auteur-compositeur de l'ensemble des titres. Une voix qui ne se fait pas omniprésente comme trop souvent en France, mais qui laisse respirer les morceaux, une voix qui utilise toujours à bon escient les harmonies et doublages comme sur « **My favourite song** » ou « **It's not the smoke** ». Un peu une Emmylou Harris moderne finalement, mais bien difficile de trouver des équivalents. Les personnages de roman semblent bien réussir à la folk moderne car côté (américano-)français, on peut évoquer le groupe **Moriarty**, et outre-atlantique on pense par moment à cette époque où **Neil Young** achetait des granges pour y enregistrer « **Out on the weekend** »... une musique débarrassé de tout artifice.



Pourtant limiter « **The Mainland** » à de la très bonne folk serait réducteur : « **Old rockers** » porte bien son nom et « envoie » avec trois fois rien. « **You're a tiger** » est un steady reggae amusant et la country n'est jamais bien loin (« **It's not the smoke** » et son discret banjo).

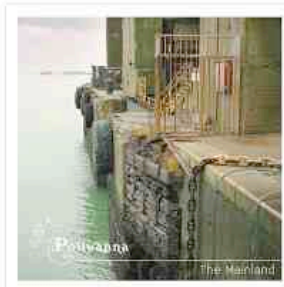
« **The Mainland** », c'est un de ces albums à qui tout semble facile. Chaque arrangement ou mélodie coule de source avec une facilité déconcertante, et cela grâce à des musiciens exceptionnels. Seul regret, quelques paroles en français nous permettraient un brin de chauvinisme. Nous aussi en France, on sait faire de la sacré bonne musique.

Marty Tobin
marty.tobin@quai-baco.com

ATTICA WEBZINE

POLLYANNA JOUE AU DOCTEUR

23 mars 2013 · par anakin · dans musique



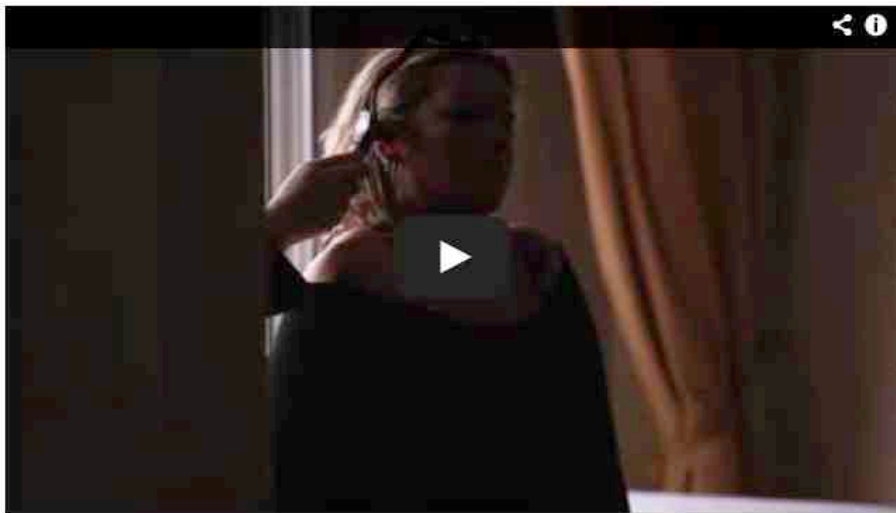
Ma dernière rencontre avec **Pollyanna** dans la vraie vie remonte à moins d'un lustre. C'était dans une pièce au premier étage d'un bar associatif d'Orléans. Le temps passe et nous épuise, mais Isabelle poursuit, sans défaillir, sa quête artistique.

The Mainland est le titre d'un second album sorti il y a un mois sous l'égide du label bordelais **Vicious Circle**. C'est un disque très réussi qui prend malheureusement moins de place au cœur des chroniques discographiques que le beau mais trop court EP de **Swann**. Je n'oppose surtout pas les deux artistes. D'autant que

l'album de la seconde débarque dans quelques jours.

The Mainland est un disque qui se ballade pas mal dans une Europe débarrassée de sa chape de plomb (*Brighton, Bruxelles*). Avec jusque ce qu'il faut de mélancolie (*Kids, My Favourite Song*) et d'électricité (*Old Rockers*).

Old Rockers a d'ailleurs été clippé. Dans la vidéo Pollyanna ausculte de vieilles carcasses...



L'album en écoute intégrale...



> Chroniques > Labelisés



28 mars 2013 /

Pollyanna

"The Mainland" (Vicious Circle)

rédigé par FLK



7 votes

(10/10 - 7 votes) notez cet album

Après un EP remarqué au printemps dernier, **Pollyanna**, entre temps signée chez Vicious Circle - label impeccable qui d'ailleurs fête ses 20 ans cette année - nous propose avec **The Mainland** une belle ouverture ; les portes un brin étriquées d'un style indie-pop-folk volent en éclat et laissent apparaître une multitude d'angles de vue.

Pour être honnête, cet album a mis du temps à grandir en moi. J'y ai d'abord retrouvé les morceaux imparables du Spring EP auxquels je m'étais habitué, mêlé à d'autres aux accents différents, comme si Isabelle Casier avait voulu mettre en exergue ses influences actuelles sans vraiment vouloir choisir son camp - comme s'il fallait le faire, d'ailleurs.

Au fil des écoutes, j'ai compris, du moins je pense. **Pollyanna** s'est nourrie de ses expériences, de ses rencontres lors de tournées aux États-Unis, en Angleterre, en Allemagne... ces rencontres souvent fortuites ont conduit à la couleur chatoyante de l'album, grâce au groupe qui s'est peu à peu constitué autour d'Isabelle. Contrebasse, violoncelle, alto, violon, batterie ouvrent la palette sonore vers la folk classieuse (My favourite song, la bien nommée), la country (Broadcast in heaven), une sorte de blues joyeux (I wish I worked in a factory), le rock (le suprenant Old rockers), avec un plaisir évident à jouer ensemble. Cette énumération de style est bien sûr réductrice, quand on écoute des titres comme Real life aux arrangements axés sur les cordes, en tout point réussi. Old rockers n'est pas non plus aussi monolithique qu'on pourrait le penser, avec une fin toute en ambiance. You're a tiger (déjà présent en version « kitchen » sur le ép) s'ornementent quant à lui de cordes et de chœurs joyeux qui enchantent la fin du titre. On pense à Laura Veirs dans l'approche à base folk élargie à d'autres styles venant enrichir le contexte.

La sonorité générale est plutôt acoustique - sauf exception - et feutrée, on a aussi une impression de proximité, comme si le groupe jouait dans notre salon, si Isabelle nous chantait au creux de l'oreille ses mélodies douce-amères. Car tous ces morceaux aux mélodies ouvragées et accrocheuses ont ce point commun de mettre en exergue la belle voix d'Isabelle qui sait se faire caressante, contemplative, compassionnelle...

Et sans forcément s'en rendre compte, on passe (et on rêve de rester) à Brighton, on fait un détour à Bruxelles où l'on prend d'ailleurs Valérie Leclercq (aka Half Asleep) en autostop avec son piano, on change de point de vue en parcourant le monde.

Pollyanna a fait un pari audacieux avec ce disque, celui de nous faire prendre la route dans son sillage (une ambiance portuaire sur la pochette, quoi de mieux ?) pour aller découvrir son pays-monde imaginaire. « Hit **the** road before **they** catch us ».

Tentons l'aventure.

MUSICAL PEARLS REBIRTH

music we like to get more attention and love to share with you

POLLYANNA – THE MAINLAND (2013)

April 4, 2013 - by sensei05 - in Alternative, Folk, Indie Rock



Pollyanna is a pop band based in Paris, France, singing in English. Folky and rocky, lining up a full string quartet, its krafty sound makes it reminiscent of Laura Veirs, The Decemberists, PJ Harvey or the Pixies. Pollyanna's music is both rooted in traditional folk (not only American!) and indie rock: they love wood and electricity. Pollyanna is also a great human adventure. With a very flexible line up, from 1 to 6 musicians on stage. Isabelle (guitar, vocals) met her sidekicks on the road: Bordeaux, Rennes, Paris, Hannover in Germany and Bath in the UK... They love to gather as often as possible live or in a studio. In a nutshell, Pollyanna plays sad songs with a lot of fun!

They are working on a new album, produced by Caddy Gonod (Coming Soon, Red, Sons Of The Desert) and are about to release a 6-track EP introducing 3 songs from the album. The 3 others are a Kitchen Session: acoustic versions recorded live in the drummer's

kitchen, with a folk guitar and kitchenware (spoons, tap water, salad dryer, fan, baby talkie, blender, beer cans...). It will be out in France on April 27th and - wonderful world wide web! - in a selection of stores in the cloud. List coming soon. Pollyanna has performed some 350 shows in France, elsewhere in Europe (Germany, Benelux, England...) and in the US (clubs in New York, Pittsburgh at Garfield Artworks, Nashville, Folk Alliance in Memphis...) Pollyanna also proudly supported great acts in beautiful venues (Wilco, Bright Eyes, Sleater Kinney, Françoiz Breut, Julie Doiron, Nouvelle Vague, Alela Diane).

[website](#)

[facebook](#)

[bandcamp / buy](#)

